

## **Dr. Leslie Allen, Ezekiel , Conférence 17, Le destin d'Édom contre l'avenir d'Israël , Ezekiel 35 : 1-36 : 15**

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 17, Le destin d'Édom contre l'avenir d'Israël. Ézéchiel 35 : 1-36.15.

Nous sommes maintenant au milieu de la cinquième partie du livre, je pense, qui commence avec le chapitre 33 et va se poursuivre jusqu'à la fin du chapitre 37.

Cette fois, nous allons étudier une section allant de 35 :1 jusqu'à la moitié du chapitre 36 :15. Et j'appelle cela le sort d'Édom contre l'avenir d'Israël. Dans la tradition chrétienne des divisions en chapitres, cette section a été divisée en deux chapitres, 35 et 36, la première moitié de 36. Il s'agit en réalité d'une seule unité littéraire.

Comme nous pouvons le constater, nous pouvons en trouver la preuve dans 35 : 1, et nous trouvons la formule pour recevoir un message prophétique : la parole du Seigneur est venue à moi, et nous allons recevoir la suivante. En 36 :16, la parole du Seigneur m'est venue. Et donc, 35 : 1 jusqu'à 36,15 vont ensemble. Le chapitre 35 est en réalité un message dirigé contre Édom.

Et on pourrait se demander ce qu'il fait ici. Pourquoi n'a-t-il pas été inclus dans la collection de messages étrangers des chapitres 25 à 32 ? En fait, il y avait un message contre Édom dans ce recueil à 25 : 12-14. À cet endroit, l'accusation concernait le soutien des Édomites aux Babyloniens lors de leur prise de Jérusalem en 587. Édom est ici appelé mont Séir, nom géographique de la région montagneuse au sud-est de Juda et au sud de la mer Morte.

C'était là que vivaient les Édomites. Au chapitre 35, l'accusation ne concerne pas seulement 587 ; il s'agit également de l'occupation ultérieure par les Édomites des régions du sud de Juda après que Juda ait été vaincu et que beaucoup aient été déportés à Babylone. Ainsi, ce message contre Edom appartient à une période postérieure à celle du chapitre 35.

Mais pourquoi n'a-t-il pas été mis là ? La réponse est que dans 35 à 36:15, nous avons délibérément deux messages contrastés placés côte à côte. D'abord un message de jugement contre Edom puis un message de salut pour Israël. Le premier fait office de foil pour le second.

Le chapitre 35 est présent à ce stade à cause de 36 :1-15, pour le bien de 36 :1-15. C'est comme un feu rouge pour le trafic traversant qui correspond et confirme le feu vert pour le trafic continu et en marche avant. Les progrès d'Edom doivent être

contrôlés tandis que les progrès d'Israël sont affirmés. Historiquement, Israël et Édom entretenaient depuis longtemps une relation décalée.

Ils font remonter leur ascendance commune à Jacob et Ésaü. C'étaient des frères qui ne s'entendaient pas. Dans l'histoire récente, Édom avait envoyé un représentant à la conférence anti-babylonienne de Jérusalem en 594.

Nous avons examiné cela à deux reprises, jusqu'à présent dans Jérémie 27 au verset 3, cette conférence des États occidentaux planifiant une rébellion, tous planifiant une rébellion contre Babylone. Cependant, Édom a finalement décidé qu'il était plus avantageux d'être un allié de Babylone plutôt que son ennemi. Ils préféreraient ne pas souffrir aux mains de Babylone comme, en fait, Juda.

Juda n'a jamais oublié le changement d'Edom, et à partir de ce moment-là, Edom était l'ennemi juré de Juda. Le Psaume 137 fait une mention spéciale de l'attitude d'Édom en 587. Au verset 7 du psaume, il est dit : Souviens-toi, Seigneur, contre les Édomites, le jour de la chute de Jérusalem, comment ils dirent : Démolissez -la, détruisez-la, jusqu'à ce qu'elle soit détruite. fondations.

Et puis Lamentations 4.22 se lit beaucoup comme un résumé d'Ézéchiel 35-36 : 15 à une échelle beaucoup plus petite. C'est ce que dit Lamentations 4 :22 : Le châtimeut de ton iniquité, ô fille de Babylone, est accompli. Dieu ne te gardera plus en exil, mais ton iniquité, ô fille Edom, il punira, il découvrira tes péchés.

Et nous avons une attitude très similaire ici dans cette section. Le chapitre 35 est en fait une collection de messages. C'est 2-4, 5-9, 10-13 et 14-15.

Chacun des messages est un message de jugement qui se termine, ou se termine virtuellement, sur la même note que la formule de reconnaissance. Au verset 4, c'est : Vous saurez que je suis le Seigneur. Ainsi, c'est au verset 9 : Ainsi vous saurez que je suis l'Éternel.

Tandis que le verset 12 le met sous la forme : Vous saurez que moi, le Seigneur, j'ai entendu tous les discours injurieux, et ainsi de suite. Et cela se termine par : Je m'occuperai de vous, et alors ils sauront que je suis le Seigneur. Ainsi, Édom va apprendre, le moment venu, la leçon du châtimeut providentiel de Dieu à partir de sa propre expérience de souffrance.

Le premier message des versets 2 à 4 prononce un jugement avec force et ne cite aucune accusation. C'est une ouverture austère et puissante au chapitre. Il est dit à Ézéchiel de regarder fixement en direction d'Édom, de prophétiser contre elle et de dire, ainsi parle le Seigneur Dieu : Je suis contre toi, Mont Sair.

J'étends ma main contre toi pour faire de toi une désolation et un désert. Je mets vos villes en ruines. Vous deviendrez une désolation, et vous saurez que je suis l'Éternel.

Là, on parle franchement et directement. Le deuxième message des versets 5 à 9 passe d'une courte accusation au verset 5 à une longue phrase de punition aux versets 6 à 9. L'accusation du verset 5 dit que, parce que vous avez entretenu une inimitié ancienne et que vous avez livré le peuple d'Israël au pouvoir de l'épée au moment de son malheur, au moment de son châtement final,

Nous remarquons que l'accusation est soigneusement précédée de parce que, et elle mènera donc au jugement avec son signal au verset 6. Cette accusation particulière au verset 5 ressemble beaucoup à celle que nous avons eue au chapitre 25. Elle se concentre sur sur l'implication active des Édomites lors de la chute de Jérusalem en 587. Le petit livre d'Abdias sert de commentaire sur leur rôle.

Nous l'avons déjà lu, mais rappelons-nous ces versets, les versets 10 à 14, qui sont une sorte de commentaire sur ce verset particulier ici dans 35 : 5. A cause du massacre et des violences commises contre ton frère Jacob, la honte te couvrira et tu seras retranché pour toujours. Le jour où tu es resté à l'écart, le jour où des étrangers ont emporté ses richesses, et où des étrangers sont entrés dans ses portes et ont tiré au sort pour Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'entre eux.

Vous n'auriez pas dû vous réjouir de votre frère le jour de son malheur. Vous n'auriez pas dû vous réjouir du peuple de Juda au jour de sa ruine. Il ne fallait pas se vanter le jour de la détresse.

Vous n'auriez pas dû franchir la porte de mon peuple le jour de son malheur. Vous n'auriez pas dû vous joindre à la jubilation du désastre de Juda le jour de sa calamité. Vous n'auriez pas dû piller ses biens le jour de sa calamité.

Vous n'auriez pas dû vous tenir aux passages pour couper la route à ses fugitifs. Vous n'auriez pas dû livrer ses survivants le jour de la détresse. C'est le genre de série de situations qui sont résumées ici au verset 5. Et c'est le... que la référence à Abdias est une interprétation utile.

Le verset 5 est très intéressant car il contient une double référence fascinante au temps. En ce qui concerne les Édomites, ce fut l'épanouissement final d'une ancienne inimitié en livrant le peuple d'Israël au pouvoir de l'épée. Mais en ce qui concerne Israël, c'était le moment de leur châtement final.

Nous pensons à cette histoire épique dans Josué à travers les Rois, qui retrace la longue histoire des péchés d'Israël et arrive au châtement final à la fin, en référence à 587. Et donc il y a ce sens accru du temps, ce sens doublement accru du temps que nous avons dans cette référence à Edom et à Israël au verset 5. Et nous

continuons avec cette référence à l'épée, qui a livré le peuple d'Israël au pouvoir de l'épée. Cela va entraîner des effusions de sang, surtout dans la région où Édom est concerné.

Le sang vous poursuivra au verset 6. Finalement, au verset 8, il y aura ceux parmi les Édomites qui seront tués par l'épée. Ainsi, nous avons la double référence à l'épée dans l'accusation puis dans la punition qui suit. Et les Édomites récolteront ce qu'ils ont semé.

Je me souviens de la parole de Jésus dans Matthieu 26 au verset 52. Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Et c'est ce qui est dit des Edomites.

Les versets 10 à 13 fournissent le message suivant. Il y a une accusation au verset 10, encore une fois une courte accusation, suivie d'un long passage de jugement. Et encore une fois, parce que, suivi de, donc.

Parce que tu as dit que ces deux nations seraient à moi et que nous en prendrions possession. Et voici l'attitude vantardise. Une fois Juda retiré de la scène, il y avait cet espoir d'occuper tout le territoire que le peuple de Dieu occupait autrefois.

Non seulement le royaume du sud mais aussi le royaume du nord étaient dans un état de chaos à cette époque. C'est leur projet grandiose. Le contexte historique de cette accusation est qu'Édom a profité d'un si grand nombre de Judéens, quittant leurs terres pour occuper les régions méridionales de Juda.

Ils partirent du sud de la mer Morte et remontèrent vers les régions méridionales de Juda. Une partie substantielle de Juda fut conquise par les Édomites. Ici, il s'agit d'une proposition qui suggère avec vantardise qu'ils espèrent également s'installer dans l'ancien royaume du Nord.

Les Édomites conservèrent ce territoire. À l'époque hellénistique, cette région située au sud de la partie aujourd'hui petite de Juda s'appelait Idumée. En 127 avant JC, les Juifs conquièrent l'Idumée, convertirent de force ses habitants à Jérusalem et firent circoncrire tous ses mâles.

Hérode Ier, Hérode le Grand, roi de Judée, était en réalité un juif iduméen et non un Israélite né dans le pays. L'occupation du territoire d'Israël est décrite à la fois au verset 10 et au verset 12. En ce qui concerne ce plan grandiose, le Seigneur a entendu le verset 12 dire, tous les discours injurieux que vous avez prononcés contre les montagnes d'Israël disant : ils sont désolés, ils nous sont donnés à dévorer.

Et ils parvinrent à mi-chemin de leur projet d'occuper le territoire du peuple de Dieu. Mais ensuite, au verset 11, il est dit que même si le Seigneur était là et que Dieu avait été là, il est fait mention de Dieu justifiant son intervention pour faire face à cette

situation. Parce qu'il est dit que le Dieu d'Israël a été témoin de cette occupation, que le Seigneur était là et qu'il était présent en sa qualité de propriétaire de cette terre.

C'était sa terre qu'il avait donnée à Israël. Ainsi, les prétentions des Édomites d'occuper le pays étaient finalement dirigées contre Dieu lui-même. Et le verset 13 le souligne.

Vous vous êtes magnifiés contre moi, non seulement contre Juda, mais contre moi par votre bouche. Vous avez multiplié vos paroles contre moi, je l'ai entendu. Et donc, cela justifie l'intervention prochaine de Dieu contre Édom.

Et c'est pourquoi le châtement est promis ici au verset 11. Ensuite, les versets 14 à 15 donnent le message final. Cela fait écho à la désolation d'Édom menacée dans le premier message des versets 3 et 4. Et l'accusation particulière est la joie malveillante des Édomites face à la triste expérience de Juda.

Verset 15 : comme vous vous êtes réjouis de l'héritage de la maison d'Israël parce qu'il était désolé, ainsi je vous traiterais. Vous serez désolé. Il y a un mot intéressant ici.

Ce mot est héritage. Et c'est un mot de mauvais augure pour les Édomites, car Dieu avait donné ce territoire à Israël pour qu'il le possède.

Et Édom n'avait pas le droit de mettre le nez dedans et d'essayer de s'en emparer. Et donc, il n'y a aucun moyen pour les Édomites de gagner. En fait, cela va plus loin lorsque nous arrivons au chapitre 36.

Il est question des montagnes d'Israël au verset 12. Et mon peuple Israël vous possédera, et vous serez son héritage. Et donc ce mot qui était de mauvais augure pour les Édomites dans ce message de punition à la fin de 35, allait continuer.

C'est devenu en fait une parole de promesse en ce qui concerne Juda. Il y avait ce droit sur la terre que Juda possédait dans la volonté de Dieu, dans les desseins de Dieu. Et ce droit finirait par être rétabli.

Donc, on voit, je pense, que le chapitre 35 est vraiment un message d'assurance aux exilés. Et comme il décrit le renversement de ce que les Édomites avaient fait et de ce que faisaient les Édomites, il y a de l'espoir que la situation soit inversée. Mais il y a vraiment un sentiment de perte et d'humiliation pour Juda.

Il y a un portrait sensible tel qu'on en parle entre les mains des Édomites. Passons donc au chapitre 36 et aux versets 1 à 15. La première chose que nous devons

remarquer à ce sujet est qu'il joue un rôle important dans la structure globale du livre d'Ézéchiël.

Il est adressé aux montagnes d'Israël. Si nous avons de bons souvenirs, nous repensons au chapitre 6 d'Ézéchiël, qui était aussi un message adressé aux montagnes d'Israël. Mais c'était un message antérieur à 587.

Et il parlait de jugement, d'invasion et de troubles pour ces montagnes d'Israël. Mais maintenant, nous assistons à un renversement. Maintenant, nous trouvons une promesse et un espoir pour ces montagnes d'Israël.

Et donc, après ce message de jugement au chapitre 6, pourquoi y a-t-il eu un jugement contre les montagnes d'Israël au chapitre 6 ? Eh bien, c'était l'emplacement des hauts lieux, qui non seulement rivalisait avec le culte orthodoxe approprié de Dieu dans le temple de Jérusalem, mais était également marqué par les caractéristiques peu orthodoxes du culte des images, incorporant des images religieuses, une caractéristique interdite dans la foi traditionnelle de L'ancien testament. Et donc Dieu a dû rendre le pays désolé et désert. Mais c'était à l'époque, et maintenant nous sommes passés à autre chose.

Nous avons dépassé 587 et nous sommes désormais dans la zone de la promesse. Mais 36 : 1 à 15 fonctionne comme une contrepartie positive au chapitre 6. Et les montagnes d'Israël sont une fois de plus abordées rhétoriquement par Ézéchiël dans la lointaine Babylone. Le message était bien sûr destiné à être entendu par les exilés.

Pas seulement maintenant les prisonniers de guerre de 597, mais augmentés par l'afflux ultérieur d'exilés après 587. En 6.3, Ézéchiël a apporté son message non seulement aux montagnes d'Israël mais à une entité plus vaste, les montagnes et les collines et les ravins et les vallées. Et j'ai alors suggéré qu'il s'agissait d'une liste émouvante, et cela a fait réfléchir Ézéchiël et les exilés avec nostalgie.

Vers cette belle terre avec toute sa diversité géographique qu'ils avaient tant aimée et chérie. Et là, bien sûr, le classement a été terni par la multiplication de ces hauts lieux peu orthodoxes. Mais ici, au chapitre 36, cette grande écoute se reproduit.

Je l'ai lu d'abord dans le Nouveau RSV : Ainsi parle le Seigneur aux montagnes et aux collines, aux cours d'eau et aux vallées, puis encore au verset 6 : Les montagnes et les collines, les cours d'eau et les vallées. Lorsque vous vous tournez vers la NIV, nous avons la même traduction qu'au chapitre 6, avec une référence non pas aux cours d'eau mais aux ravins.

En fait, le mot hébreu est le même que dans le chapitre 6, et je suggère qu'il y avait un autre traducteur en 36 par rapport au chapitre 6, et il n'y avait pas suffisamment de coordination parce que nous sommes censés entendre un écho délibéré de ce que

dit le chapitre 6. dit. Et donc maintenant, il y a cette répétition. Et maintenant, cette correspondance entre les chapitres 6 et 36 appartenait évidemment à la première édition du livre d'Ézéchiél, qui divisait le livre en deux moitiés approximatives.

Les messages négatifs pré-exiliques du prophète avant 587, puis ses messages positifs après 587, sont clairement divisés en deux moitiés. La deuxième édition a ensuite incorporé des messages positifs dans la première moitié. Il répétait, par exemple, le chapitre 33 dans les chapitres 3 et 18.

Et au chapitre 16, il poursuit la dénonciation de Jérusalem avec une fin plus heureuse qui appartient à la période post-587. Et au chapitre 20, il a fait quelque chose d'assez similaire, et il a ajouté à cette triste histoire de l'exode la promesse d'un grand nouvel exode de Babylone vers la patrie. Et donc, nous avons ces deux éditions avec lesquelles nous devons compter dans le livre d'Ézéchiél.

Mais dans ce cas, le livre a conservé l'ordre de la première édition, et nous avons la promesse de 36 dans la seconde moitié correspondant à la menace de jugement au chapitre 6. On pourrait se demander pourquoi 36 n'était pas, 1 à 15 ajouté au chapitre 6 ? Il aurait pu s'y intégrer très bien et suivre le modèle des chapitres 16 et 20 consistant à mélanger l'ancien et le nouveau. Eh bien, je suggère que la structuration et le partenariat délibérés de 36 : 1 à 15 avec le chapitre 35 ont dû être un facteur contre la simple combinaison de 36 avec le chapitre 6. Les deux sections se présentaient comme une double entité qui ne pouvait pas être divisée. Ainsi, la première édition a été conservée ici.

Le message du verset 36, 1 à 15, se divise en deux parties : les versets 1 à 12, puis 13 à 15. Si nous regardons d'abord les versets 1 à 12, il commence par une longue annonce du jugement contre Juda, son voisin, au verset 1. à 7, puis il continue et se termine par une brève annonce du salut pour les exilés aux versets 8 à 12.

Et donc, 1 à 12 comporte deux parties. Dans le thème, nous revenons à l'état de fait que nous avons au chapitre 35. Et nous avons à nouveau le jugement.

Mais pas seulement contre Edom mais en incluant Edom. Et au verset 5, lorsque le jugement est énoncé, je parle, dit Dieu, contre le reste des nations et contre tout Edom. Et contre tout Edom.

Il y a donc cette perspective plus large maintenant. Mais nous sommes de nouveau dans le jugement contre les nations et ensuite nous passons à la promesse, une promesse positive qui sera donnée à Juda. Et à cet égard, commencer par le jugement et passer au salut, et le salut est évidemment une partie importante, mais le salut doit traiter du problème, et ce problème est exposé dans le jugement précédent.

D'une certaine manière, cela ressemble un peu au chapitre 34, qui commence par un jugement contre les récents rois bergers de Juda en 1 à 10, puis se termine par le salut en 11 à 16, disant que Dieu va succéder à ses sous-bergers le rôle de comme berger, et il allait faire un bien meilleur travail en s'occupant lui-même de son troupeau. Mais il y a la même progression : revenir sur une mauvaise situation avant de passer à une situation bien meilleure. Dans ce cas, le message du jugement est plus long que la promesse du salut.

Bien sûr, pour les exilés, c'était en réalité tout un message de salut, car en jugeant les mauvaises choses que les nations voisines avaient faites, cela apportait une consolation aux exilés eux-mêmes. Cela assure aux exilés que Dieu comprend leur douleur. Il sait ce qu'ils ont souffert aux mains des nations voisines.

Il connaît leur chagrin, il connaît leur chagrin raisonnable, et il va s'occuper des responsables. Et donc, il y a un message d'empathie qui ressort de ce message de jugement. contre les voisins nationaux de Juda.

Comme nous l'avons dit au chapitre 35, Édom était la seule cible des représailles à venir, mais dans ce cas, il y a cette perspective plus large, et Édom est mentionné avec ce groupe plus large au verset 5 des autres nations. Au chapitre 25, nous avons ce catalogue de ce que les Palestiniens et les États voisins avaient fait, leur attitude et leurs activités contre Juda en 587. Nous devons nous rappeler à ce stade, je l'ai déjà dit, que le chagrin a souvent deux faces.

Le chagrin d'une perte factuelle, matérielle et objective, puis le chagrin d'une humiliation subjective, de la perte de la face, etc. Les sentiments qui surviennent après la perte objective. Vous êtes toujours hanté par un sentiment de perte subjective.

Et nous constatons dans les versets 1 à 7 que les deux aspects du chagrin sont mentionnés. Dans la première partie de 3, nous avons la perte objective pour Juda parce qu'ils vous ont vraiment désolé et vous ont écrasé de tous côtés afin que vous deveniez la possession du reste des nations.

C'était la perte objective dans la première partie du verset 3. Mais nous constatons que, à partir de là, où allons-nous ? En fait, après cette perte objective, le principal objectif de ce message est l'humiliation. Et cela revient sans cesse. Et au verset 3, vous êtes devenu l'objet de commérages et de calomnies parmi le peuple.

Au verset 4, vous êtes non seulement devenus la source du pillage, ce qui était une perte objective, mais vous êtes également devenus un objet de dérision pour le reste des nations tout autour. Et donc, il va y avoir cette concentration sur cette perte subjective. Et cela ressort au verset 5, avec une joie totale et un mépris total, qu'Edom a pris le pays comme possession à cause de son pâturage pour le piller.

Il s'agit d'un mélange de perte objective et de perte subjective, mais l'accent est mis sur la perte subjective. Et cela ressort au verset 6, n'est-ce pas ? Vous avez subi les insultes des nations. Il existe donc une conscience que Juda a souffert de deux manières : la conscience de Dieu, la perte objective et la perte subjective qui en résulte.

Et donc, en fait, au verset 12, il y a une sorte de catalogue décousu de griefs qui s'accumulent de manière désorganisée. Et cela correspond au cours que prend souvent le deuil. C'est souvent décousu, c'est souvent désorganisé, et on pense à cet aspect du deuil qui nous trouble, on parle de cet aspect du deuil.

Et il y a un désordre dans nos esprits alors que nous pleurons. Et la merveilleuse vérité de ces versets est que Dieu reprend cette mention décousue, cette combinaison de chagrin objectif qui y revient encore et encore, mais encore plus l'accent mis sur le chagrin subjectif, qui revient encore plusieurs fois. Et le fait que Dieu le dise, c'est qu'il partage leur douleur émotionnelle.

Et comment Dieu est-il impliqué ? Il y a un indice au verset 5. Parce que ce n'était pas seulement le pays des exilés qui avait été confisqué, mais au verset 5, Edom a pris mon pays comme leur possession. Et donc, Dieu a eu son propre chagrin, et Dieu a eu son propre chagrin objectif. Il perdit son propre pays, ou une partie de son propre pays, au profit des Édomites alors qu'ils envahissaient une grande partie du sud de Juda.

Et donc Dieu est de leur côté ; il est contre eux ; il est leur allié et ami. Il a vécu une expérience similaire, pourrait-on dire. Et il ne les laissera pas continuer à souffrir dans le chagrin et l'angoisse.

Nous pouvons maintenant nous tourner vers le message positif des versets 8 à 12. Ces montagnes d'Israël sont à nouveau abordées au verset 8, mais maintenant dans un sens purement positif. Remarquez particulièrement le verset 8.

Mais vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos branches et donnerez vos fruits à mon peuple Israël, car il reviendra bientôt chez lui. Remarquez que les montagnes sont associées à mon peuple. Et le sentiment est que le peuple de Dieu va retourner dans son pays.

La terre autrefois promise et occupée par les Israélites, cela va se produire une fois de plus. Mon peuple. Et donc ce terme d'alliance, mon peuple, est désormais associé aux montagnes d'Israël.

Et il y a cette forte promesse, ils reviendront bientôt à la maison. Historiquement, cela n'a pas été aussi simple que cela. D'un point de vue historique, il s'écoulera près de 50 ans avant que les premiers exilés ne commencent à revenir en Juda en 538 av.

Et cela bien longtemps après l'époque d'Ézéchiël. Mais il pourrait dire, au nom de Dieu, qu'ils rentreront bientôt à la maison. Et cela me rappelle le livre de l'Apocalypse.

Parce que cela commence et se termine avec la promesse du second avènement qui viendra au temps des lecteurs, des premiers lecteurs. Et le Christ exalté dit, sûrement, je viens bientôt. Nous savons que nous avons dû attendre plusieurs siècles, et cela n'est pas encore arrivé.

Mais dans les deux cas, dans le cas d'Ézéchiël et dans le cas du livre de l'Apocalypse, la réassurance spirituelle est plus importante que la disparité chronologique entre le fait de donner la promesse et son accomplissement réel. Les versets 9 à 11 s'inspirent des bénédictions de l'alliance de Lévitique 26. Nous avons vu au fil de notre lecture que ce prêtre prophète Ézéchiël se souvenait bien de Lévitique 26.

Et il est impliqué dans les malédictions de Lévitique 26, mais maintenant il peut passer aux bénédictions de Lévitique 26. Et au verset 10, je multiplierai votre population. Cela vient directement de Lévitique 26 : 9, je vais vous multiplier.

Mais il y a une différence frappante entre le contexte de Lévitique 26 et sa promesse de bénédiction et ce que nous avons ici dans cette situation actuelle dans Ézéchiël 36. Parce que dans Lévitique 26, une telle promesse fait suite à l'obéissance à l'alliance. Si vous m'obéissez, vous recevrez de grandes bénédictions.

Ici, bien sûr, cela fait suite à la grande désobéissance d'Israël, qui avait été décrite dans les chapitres précédents. Et la question de l'obéissance dans Ézéchiël ne sera présentée que comme une nécessité future et un aspect pratique futur. Cela va émerger dans la prochaine section, qui débutera en 36.16. Cependant, ces promesses d'alliance qui dépendent de l'obéissance sont ici devenues des paroles de pure grâce qui ne renvoient pas à l'obéissance antérieure de la part de l'exilé, mais implicitement, elles attendent avec impatience l'engagement futur de la part d'Israël.

Et nous comprenons ce mot... Il y avait un message de possession plus tôt, plus tôt dans le chapitre 36. 36.2 et 5, vous êtes devenus la possession, les montagnes d'Israël sont devenues la possession du reste des Israélites. Et puis, les Édomites prirent le pays comme possession.

Et par contre, par contre, nous obtenons le verbe posséder au verset 12 utilisé pour Israël. Mon peuple, Israël te possédera, les montagnes d'Israël. Il faudrait donc renverser la situation.

Et tu seras leur héritage. Et la parole de promesse a été reprise à la fin du chapitre 35 et au verset 15. Très bien.

Et puis aussi, au verset 12, nous avons cette belle phrase, mon peuple Israël. Et cela, en fait, est répété au verset 8, mon peuple Israël. Et ainsi, cette promesse de salut reprend ce terme d'alliance, mon peuple Israël, d'une manière charmante.

Et puis, dans 36 versets 1 à 15, le U pluriel faisant référence aux montagnes, il se transforme en U singulier à partir du verset 13, vraisemblablement en accord avec la terre. La terre d'Israël, qui est impliquée par les montagnes d'Israël. Et cela s'est produit de temps en temps plus tôt dans le chapitre 36.

Et ça, eh bien en fait, c'est mentionné au verset 6, la terre d'Israël. Maintenant, la terre d'Israël est abordée. Mais il y avait un problème auquel il fallait remédier.

Et c'était un problème dans l'esprit des exilés. Et il y avait un problème à parler du retour en Israël. Et cet accroc était lié à un vieux stigmatisme qui appartenait à la terre.

Et cela est mentionné, en fait, à la fin du verset 12. Vous ne les priverez plus d'enfants, montagnes d'Israël. Et cela remonte en fait au numéro 13.

Il reprend les nombres 13 et le verset 22. Et non, c'est 32. Les nombres 13 et le verset 32.

Et corrigeons cette référence. Car là-bas, on parle d'une terre qui perd ses enfants. Non, c'est dévorant, c'est en 32.

Et ces espions qui sont allés explorer le pays sont revenus et la plupart d'entre eux ont eu un rapport défavorable. Je ne pense pas que nous devrions finalement aller en terre promise. Et ils disent qu'en 31, nous ne pouvons pas affronter ce peuple car il est plus fort que nous.

Ils rapportèrent donc aux Israélites un rapport défavorable selon lequel ils avaient espionné, disant que le pays que nous avons parcouru en tant qu'espions est un pays qui dévore ses habitants. Et on a le sentiment que si nous allons dans la terre, nous allons être dévorés. Et ici, les exilés reprennent visiblement ce vieux texte.

Et ils repensent à la première entrée dans la terre promise. Et ils repensent à l'ancienne stigmatisation, oh, on y va ? Les gens qui sont là sont si grands et puissants. Et comment allons-nous leur résister ? Nous allons finir par être détruits.

Et donc, c'est la pensée qui est reprise ici. Vous ne les priverez plus d'enfants. Et c'est ce qui est développé entre 13 et 15.

Ainsi parle l'Éternel, parce qu'ils vous disent, parce que les exilés disent : Vous dévorez les peuples et vous privez vos nations d'enfants. C'est ce que fait la terre : elle dévore les gens. Et c'est le véritable verbe qui a été utilisé dans Nombres 13 et le verset 32.

Et vous privez vos nations d'enfants. Et alors, avons-nous envie de retourner à la terre ? Cela pourrait se reproduire. Eh bien donc, vous, terre d'Israël, vous ne dévorerez plus les hommes et vous ne devrrez plus votre nation.

Et je ne te laisserai plus entendre les insultes des nations. Vous ne supporterez plus la honte du peuple. Vous ne ferez plus trébucher votre nation, dit le Seigneur Dieu.

Et donc, la mauvaise réputation qu'avait la terre dans les temps anciens avec l'idée d'aller à la terre, ceci est repris ici. Et il y a cette peur que cela se reproduise. Parce que c'était arrivé récemment.

Ce massacre militaire aux mains des Babyloniens et de leurs alliés. Et la mort de nombreuses personnes, dont de nombreux enfants, de faim pendant le siège. Lamentations en fait beaucoup.

Le fait que les enfants étaient affamés parce qu'il n'y avait pas assez de nourriture. Et ils n'étaient pas assez forts pour faire face au très petit peu de nourriture disponible dont disposaient les adultes. Et ainsi, cette vieille insulte s'était révélée tragiquement vraie dans l'expérience de 587.

Mais ici, Dieu l'annule formellement. Et dit que cela ne se reproduira plus. Et il y a cette reprise de cette préoccupation émotionnelle qu'avaient les exilés.

Et il y a cette empathie que Dieu a à travers Ezéchiel quant à ce qu'ils ressentent. Ensuite, cette empathie ressort avec une mention à la fin du verset 15. Je ne vous laisserai plus entendre les insultes des nations.

Vous ne supporterez plus la honte du peuple. Et à part cette souffrance objective, il y avait eu cette souffrance subjective, cette humiliation d'être un peuple vaincu.

Mais désormais, les nations ont quelque chose de positif à espérer, quelque chose qui peut remplacer leur regard triste sur le passé. La prochaine fois, nous passerons à la partie suivante du chapitre 36, versets 16 à 38.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ezéchiel. Il s'agit de la session 17, Le destin d'Édom contre l'avenir d'Israël. Ezéchiel 35 : 1-36.15.